

## LE DR NORMAN BETHUNE HONORÉ PAR L'ESPAGNE

# La Promenade des Canadiens à Málaga

C'est une très belle promenade qui borde la mer en direction d'Almería.

À l'entrée, une plaque commémorative gravée de cette inscription : « Promenade des Canadiens - En mémoire de l'aide fournie par le peuple canadien, de la main de Norman Bethune aux fugitifs en février 1937 ». Un olivier et un érable, symboles de l'Espagne et du Canada, ont été plantés sur ses abords afin que cet engagement solidaire s'enracine dans les mémoires collectives.

Cette Promenade des Canadiens est un hommage rendu par la ville de Málaga à l'aide humanitaire exemplaire prodiguée par le médecin canadien Norman Bethune. Avec ses compagnons de route, Bethune était venu servir la cause républicaine dans l'Espagne secouée par la guerre civile en 1936. Lors de l'exode civil vers Almería, en 1937, Bethune, déterminé à soulager les souffrances de la population, s'était porté au secours des plus vulnérables. Bien que moins connu, cet exode est un des chapitres les plus bouleversants de la guerre civile espagnole, plus que le massacre de Badajoz, plus encore que le bombardement de Guernica.

La cérémonie d'inauguration a eu lieu le 7 février dernier, jour anniversaire de cet épisode tragique, en présence de l'ambassa-

teur du Canada, Marc Lortie, et du maire de la ville de Málaga, Francisco de la Torre.

Le 7 février 1937, la population de Málaga, terrorisée par les représailles et les attaques des troupes du général Franco, fuit, désespérée, vers Almería, la seule route



« La Promenade des Canadiens »



L'exode civil vers Almería en 1937



Le Dr Norman Bethune

Né en 1890 à Gravenhurst, en Ontario, le chirurgien canadien Norman Bethune se distingue par son caractère fougueux et dévoué qui l'amènera à consacrer sa vie entière au travail humanitaire. Il contracte la tuberculose en 1926 et, dans sa croisade contre sa maladie, réussira non seulement à se guérir, mais à inventer de nombreux instruments chirurgicaux utilisés jusqu'à présent en chirurgie thoracique. Après avoir exercé la médecine sociale à Montréal et aux États-Unis, Bethune, défiant les frontières géographiques et culturelles de l'époque, décide d'aller servir la cause républicaine en Espagne en 1936, alors que sévit la Guerre civile.

C'est ce même esprit qui l'animera quand, en 1938, il repartira dans une autre direction, cette fois-ci la Chine, en guerre elle aussi.

Pour lui, l'Espagne et la Chine font partie du même combat et il se joint à l'armée populaire, exerçant infatigablement comme chirurgien de campagne dans des conditions extrêmement difficiles et dans une immense précarité de moyens. Il y mourra d'ailleurs prématurément, en 1939, des suites d'une septicémie incontrôlable contractée au cours d'une opération.

Mao Tse-tung lui-même en fera une figure légendaire de la Révolution chinoise.

que les rebelles n'avaient pas prise. Bethune quitte València pour se rendre à Málaga, sur la côte sud de l'Espagne, mais il n'y parvient pas: sur la route, il se heurte à une multitude de fuyitifs et comprend l'ampleur de la tragédie. Ils sont 60 000 sur le chemin, peut-être 100 000, principalement des personnes âgées, des femmes et des enfants en fuite, persécutés par l'aviation allemande et les navires de la marine nationaliste. C'est une immense marée humaine qui s'étire sur les 220 kilomètres qui séparent Málaga d'Almería. Pendant trois jours, sans relâche, Bethune et ses aides, Hazen Sise et Thomas Worsley, transportent les cas d'urgence les plus désespérés à Almería pour les mettre en sécurité et leur prodiguer des soins. Intensément marqué par cette douloureuse expérience, Bethune n'oubliera jamais ce bombardement délibéré sur des civils inno-



cents. «L'Espagne, écrira-t-il plus tard, m'a laissé une cicatrice au cœur.»

Le récit de cette tragédie humaine est raconté par Norman Bethune dans *Le crime de la route Málaga-Almería* accompagné des 26 photos de son collaborateur Hazen Sise. Ces images captées sur le vif sont l'unique témoignage de l'exil des réfugiés de Málaga et ont ainsi permis d'éviter que ne s'efface de la mémoire l'oubli les souffrances de cette population déchirée par la guerre civile espagnole. ◀



## Le Canada et la guerre civile espagnole

Le nombre de miliciens canadiens qui ont participé à la guerre civile espagnole est, proportionnellement à la population, un des plus élevés – juste après la France, selon l'historien Michael Petrou. Mille sept cent Canadiens se sont portés volontaires en 1936 pour servir la cause républicaine; 721 n'en reviendront pas.

Une figure de proue parmi ces Canadiens: le Dr Norman Bethune, arrivé à Madrid le 3 novembre 1936. Il y mettra sur pied, non sans difficulté, le Service canadien de transfusion de sang – la première unité mobile de transfusion sanguine au monde – qui permettra de secourir les blessés sur le front de bataille et de sauver des vies. «Que le sang aille à la rencontre des blessés»: c'est à partir de cette simple prémisse que le Dr Bethune conçoit cette innovation médicale extraordinaire. Si beaucoup de soldats mouraient sur le trajet de l'hôpital parce qu'ils perdaient trop de sang, une transfusion sur le front augmenterait de beaucoup leurs chances de survie.

Bethune se rend à Londres pour obtenir tout le matériel nécessaire à son projet. Un mois plus tard, de retour à Madrid, alors que tout est prêt pour exécuter la première transfusion, un détail fondamental fait défaut: le sang. Durant trois jours, la presse et la radio espagnole font des appels à toute la population. La réponse tarde à venir; Bethune désespère. Il avait tort. Le matin du quatrième jour, deux mille personnes se présentent au Service canadien de transfusion de sang. Dix jours plus tard, le 23 décembre 1936, Bethune réalise la première transfusion sanguine à la Cité universitaire. Peu de temps après, l'équipe canadienne se déplacera vers tous les fronts de bataille.